

AUTISME | À Roussillon, le Sessad accompagne 37 familles

Un calvaire pour les familles confrontées à ce handicap

Les personnes autistes antérieurement assimilées à des personnes possédant un retard mental, n'ont été reconnues victimes de troubles neuro-développementaux précoces et qui dure toute leur vie, qu'à partir du siècle dernier vers les années 50. Les premières mesures d'État dans ce domaine ont été conduites dans les années 1990 grâce à Simone Veil, qui fut à l'origine d'une loi en 1975 sur l'intégration des personnes handicapées et d'une circulaire qui définit l'autisme.

Pour cette pathologie rare et sévère, le constat en France n'est pas brillant et malgré des avancées significatives dans le domaine de la classification, du diagnostic et de l'accompagnement des familles, force est de reconnaître qu'actuellement, c'est un véritable calvaire



L'équipe du Sessad de Roussillon entourée de quelques familles.

pour celles-ci ; notamment pour que l'autisme de l'enfant soit rapidement diagnostiqué, que l'intégration en milieu scolaire soit efficace et qu'une véritable prise en charge soit assurée comme la création de centre de ressources autisme en 2005 afin d'améliorer la formation des parents, des familles et des enseignants.

Il aura fallu qu'une association, Envol Isère Autisme soit créée pour que les sessad, (services d'éducation spécialisée et de soins à domicile) voient le jour en Isère. Un foyer d'accueil médicalisé pour les autistes adultes a été créé à L'Isle-d'Abeau. De même, un pôle compétence et prestations externalisées (PCPE) existe à Grenoble et L'Isle-d'Abeau. Pascal Duruisseau assure quant à lui la direction du Sessad de Roussillon et Grenoble. Assisté de Magali Lubin, il assure l'accueil des familles concernées par le handicap de leur enfant et

a réussi à briser les barrières territoriales en accueillant les familles issues également des départements limitrophes que sont l'Ain, le Rhône, la Loire et l'Ardèche.

56 familles en liste d'attente au Sessad de Roussillon

Dans le cadre de ses missions le Sessad de Roussillon a accueilli le week-end dernier au château les parents d'enfants autistes pour un café-parents. Tandis qu'une structure de jeu était en place pour les enfants, chacun a pu exprimer son ressenti en ce qui concerne les difficultés pour poser le diagnostic médical, l'accompagnement des familles et l'insertion scolaire. Par ailleurs, le troisième plan Autisme (2013-2017) des pouvoirs publics arrive à son terme et le bilan n'est pas brillant.

Si des efforts ont été con-

sentis pour scolariser les enfants autistes, le rapport de l'inspection générale de l'Éducation nationale pointe trois faiblesses majeures, en matière d'épidémiologie, d'implication des professionnels de santé ou encore du manque de structures d'accompagnement des fa-

milles et surtout des adultes autistes. Malgré tout, ces échanges respectifs ont permis aux familles de se donner des pistes pour rendre leur vie quotidienne plus décente et améliorer l'intégration dans sa globalité.

Le Sessad a été effectivement très à l'écoute et a don-

né aussi des pistes pour communiquer et dialoguer car en matière d'autisme, il n'y a pas de modèle type. L'autisme sur le secteur reste le parent pauvre car si 37 familles sont inscrites au Sessad de Roussillon, 56 familles sont en liste d'attente.

Robert VALETTE



Le groupe des enfants autistes de moins de douze ans a souligné la difficulté du diagnostic médical.